

RESULTATS 1992 : des éléments de reprise des trafics, et un redressement dans l'automobile

Ruth BERGEL



Un exercice de projection des Indicateurs d'activité du secteur des transports à l'horizon de décembre 1992 a été réalisé à l'OEST en octobre. Alors que les dernières valeurs mensuelles connues à cette époque de l'année sont, pour la plupart des Indicateurs, celles d'août, il nous est ainsi possible de fournir une première estimation des résultats d'activité attendus dans le secteur des transports pour l'ensemble de l'année 1992. Les évolutions présentées ci-après apparaissent favorables: la comparaison des moyennes annuelles 1992/1991 masque le profil d'évolution infra-annuelle, et doit être appréciée comparativement à un début d'année 1991 marqué jusqu'au printemps par les effets de la crise du Golfe.

Ces projections constituent une situation de référence, obtenue par prolongement de la tendance récente, sans prise en compte des modifications de l'environnement économique; elles n'intègrent donc pas les résultats des enquêtes d'opinion réalisées auprès des chefs d'entreprises.

Une reprise relative en 1992, comparativement à une année 1991 marquée jusqu'au printemps par les effets de la crise du Golfe

Le paysage conjoncturel de l'année 1992 est celui d'une activité industrielle soutenue en début d'année, suivie d'une retombée sensible en mai, et d'un maintien à ce niveau moyen jusqu'à juillet-août; les perspectives actuelles des industriels pour la fin de l'année sont assez pessimistes. La consommation des ménages a connu une évolution d'ensemble similaire, mais après la dégradation du deuxième trimestre, les perspectives sont meilleures pour le troisième trimestre. On devrait assister à une reprise relative pour l'ensemble de l'année 1992, qui se manifesterait également dans le secteur des transports.

	Résultats 1991	Estimation 1992 (Projection OEST)
Transport de voyageurs		
Indice de circulation sur le réseau national	+3,0%	non disp.
SNCF réseau principal	-2,7%	+2,1%
Air Inter	-0,3%	+6,7%
Transport de marchandises		
Ensemble des transports terrestres	+1,1%	+1,8%
Transport routier	+2,1%	+2,6%
Trafic Poids Lourds sur autoroute	+3,7%	+3,3%
Fret SNCF	+0,2%	+0,1%
Economie du secteur		
Immatriculations de voitures particulières	-12,0%	+2,1%
Consommation d'essence et de super	-2,3%	+0,6%
Consommation de gazole	+7,2%	+6,9%

*Marchandises :
légère progression
de l'ensemble
des trafics*

*qui reflète celle du
transport routier,*

*alors que le fret
SNCF se stabilise*

*Voyageurs : pro-
gression modérée
pour la SNCF,
reprise
pour Air Inter.*

*Immatriculations :
un marché
en reprise*

*et un nouveau
ralentissement
de la progression
du gazole*

Les trafics terrestres de marchandises tous modes confondus devraient progresser en 1992 à un rythme légèrement supérieur à celui des deux années précédentes (+1,8% après +1,1% en 1991 et +0,7% en 1990). Cette légère progression doit être attribuée à des trafics soutenus de produits agricoles et agro-alimentaires, et à un moindre degré de produits manufacturés.

Le profil de l'ensemble des trafics reflète celui du transport routier, qui a connu en décembre-janvier des niveaux particulièrement élevés, puis une chute très marquée de mai à juillet, parallèlement au tassement de l'activité industrielle. La croissance de +2,6% attendue en 1992 prend en compte une légère remontée en fin d'année, avec un second semestre qui resterait cependant en retrait par rapport au premier semestre. Toutefois, selon l'enquête d'opinion de l'OEST, les transporteurs sont pessimistes quant à leurs perspectives de fin d'année, et ceci dans un contexte de prix qui demeurent bas.

L'indicateur de trafic poids lourds sur autoroute devrait à nouveau enregistrer un ralentissement (+3,3% après +3,7% en 1991 et +6,6% en 1990), en liaison avec le tassement du transport routier international et avec la hausse des péages de la fin 1991.

Le trafic de fret SNCF devrait se maintenir en 1992 à un niveau équivalent à celui de l'année précédente. Après une chute importante des trafics de matériaux de construction, de minerais et de produits métallurgiques en début d'année, un rattrapage a été enregistré en juin-juillet, du fait de la campagne de céréales tardive et d'un report de trafic routier au moment des barrages des transporteurs. On enregistre également une nette progression des transports combinés depuis le début de l'année. La tendance d'ensemble est à la stabilisation depuis la fin 1991, et le mouvement projeté est une poursuite de cette stabilisation jusqu'à la fin 1992, ce qui représentera une nouvelle perte de part de marché sur l'année.

Les transports de voyageurs connaîtront des résultats différenciés selon le mode.

On ne peut pas apprécier l'évolution de la circulation sur le réseau national en l'absence de ces données depuis le mois de février.

Le trafic ferroviaire de voyageurs sur le réseau principal devrait progresser légèrement en 1992 (+2,1% après -2,7% en 1991), mais avec une tendance de moyen terme étale.

Le trafic d'Air Inter augmenterait en revanche très sensiblement (+6,7% après -0,3% en 1991); cet indicateur n'est plus représentatif du transport aérien intérieur, et à l'ouverture de lignes européennes s'ajoute l'effet de modification de structure du réseau intérieur; de plus, de nouvelles réductions tarifaires ont permis à Air Inter d'enregistrer un très bon résultat au cours du deuxième trimestre, et le mouvement projeté est une poursuite de cette progression d'ici la fin de l'année.

Le marché de l'automobile sera en légère progression sur l'ensemble de l'année (+2,1%). Cette évolution résulte d'une progression très sensible des immatriculations de voitures à partir de juin, liée aux efforts commerciaux des constructeurs; le salon de l'automobile ainsi que les mesures réglementaires et fiscales permettent d'escompter un maintien à ce niveau élevé en fin d'année.

Quant aux consommations de carburants, l'évolution escomptée est une quasi-stagnation pour l'essence et le supercarburant (+0,6% après -2,3% en 1991), et une progression du même ordre que celle de l'année précédente pour le gazole (+6,9% après +7,2%). Ce ralentissement relatif en 1991 et 1992 est à rapprocher de celui de la progression des voitures diesel pour ces deux années.